

Puppets Show

Pierre Tartakowsky

Edita, octobre 2025

328 pages, 18 €

Connaissez-vous les « reborn » ? Il s'agit de poupées au réalisme poussé, créées par des artistes, et qui représentent des bébés : certains les adoptent et les traitent comme de véritables bébés, ou les utilisent parfois à des fins thérapeutiques. C'est autour de ce phénomène assez répandu aux États-Unis qu'est construit le dernier roman de Pierre Tartakowsky⁽¹⁾.

A Austin, capitale du Texas, un policier croit voir un bébé enfermé dans une voiture. Il brise la vitre et s'aperçoit qu'il s'agit simplement d'un « reborn ». Mais, dans le coffre de cette même voiture, il trouve le cadavre d'une femme. Or, dans l'affolement général, la poupée disparaît. Des témoins affirment qu'il s'agit d'un véritable enfant, et la ville s'embrase.

A partir de là, l'auteur construit avec maîtrise une savoureuse comédie à la fois policière et politique qui, par moments, tourne à la farce. Il croque avec brio une série de personnages pittoresques qui, tous, poussent un projet différent : le jeune policier, ex-quarterback, gentil mais pas très malin, qui veut se disculper, le gouverneur paralysé en croisade contre l'avortement, l'artiste ambitieuse, créatrice de poupées « reborn », qui veut leur voir reconnaître une existence légale, la jeune journaliste qui cherche à se faire une place en publiant des articles « décalés », le shérif qui veut devenir maire... Tous se croisent et interagissent dans une intrigue qui progresse pas à pas, va de l'un à l'autre, et nous conduit à un « happy end » ironique, tandis que nous découvrons des lieux improbables comme cette maison close où les clients louent les services de poupées aussi réalistes que les bébés « reborn ». On a plaisir à suivre cette intrigue et à se laisser surprendre par les rebondissements bien conduits, tout comme à s'émer-



veiller devant le portrait d'une Amérique déroutante que Pierre Tartakowsky brosse devant nous. Ce plaisir est aussi manifestement le sien. On le perçoit à l'ironie de ses portraits, à la façon dont il décrit décors et paysages, et plus généralement à son écriture alerte et maîtrisée. On a le sentiment d'un auteur qui aime la langue et savoure les mots, qu'il choisit avec soin.

Ce roman se lit sans qu'on puisse à aucun moment s'ennuyer : c'est léger et amusant, enlevé. On sourit et on rit car certains passages relèvent du burlesque. Mais en même temps, ce récit et le thème qui le structure sont une invitation à une réflexion sérieuse sur l'apparence et la réalité, l'illusion et la vie. A découvrir et savourer.

(1) P. Tartakowsky est président d'honneur de la LDH.

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef de *D&L*



Les rêves & les combats d'Abdoulaye

Récit d'Abdoulaye Bobo Bah,
texte et dessins d'Armelle Gardien
Editions du Réseau éducation
sans frontières, sept. 2025, 20 €

Abdoulaye, né en Guinée, fait partie de ces jeunes qui ont quitté l'Afrique pour trouver en Europe la chance de se construire un avenir meilleur. Lui est parti à 14 ans et demi, et son parcours en rappelle beaucoup d'autres, entre la traversée du désert, le travail forcé en Libye, les tentatives de traversée vers l'Italie, les pièges déjoués pour arriver jusqu'à Paris, en juillet 2017. Il a 15 ans.

C'est alors une autre galère, celle de l'aide sociale à l'enfance (ASE), dans un département des Hauts-de-Seine qui se refuse de longue date à prendre en charge de manière décente les mineurs non accompagnés (hôtels « pourris », pénurie d'éducateurs, mise à la rue, etc.). C'est ensuite celle d'une préfecture qui se refuse à régulariser ces jeunes, pourtant en forma-

tion (récépissés non renouvelés, dossiers en souffrance, obligation de quitter le territoire, etc.), souvent au mépris de la loi.

Abdoulaye va croiser le chemin du Collectif MIE 92 et du Réseau éducation sans frontières (RESF) : il participe avec des dizaines d'autres jeunes aux mobilisations et bénéficie avec d'autres des initiatives de solidarité qui s'organisent pour pallier les carences des pouvoirs publics...

En 2022, il est enfin régularisé ! Aujourd'hui Abdoulaye est conseiller numérique, en couple et papa d'une petite fille.

C'est Armelle Gardien, militante historique du RESF, qui a entrepris de recueillir et de raconter ce parcours exemplaire, fait de courage et d'obstination dans la recherche de la liberté et de la dignité. Elle l'a illustré avec ses propres dessins et aquarelles, dont la fraîcheur fait le charme de cet album. Mais elle retrace aussi les multiples manifestations de soutien et de solidarité, la lutte collective tenace qui s'est construite autour de ces jeunes, Abdoulaye et d'autres, garçons et filles, non seulement dans les Hauts-de-Seine, mais partout en France.

Au moment où la législation se durcit et que la circulaire Retailleau ignore l'existence des jeunes étrangers scolarisés ou apprentis, alors que les pratiques préfectorales, les procédures dématérialisées et l'absence de rendez-vous ont encore aggravé une situation déjà dramatique, cet album devrait être, au même titre que notre jeu « Cartaventura-Exils », un remarquable outil militant pour mener le débat et susciter la solidarité autour des jeunes migrants.

Jean-Michel Delarbre,
militant LDH,
cofondateur du RESF